

## **La demande des moins de 30 ans : une alimentation bonne pour la santé et l'environnement**

Six ans après avoir interrogé les Belges sur leur alimentation, Solidararis est reparti à leur rencontre. En partenariat avec les journaux du groupe SudPresse, la Mutuelle s'est donc replongé dans l'assiette des Bruxellois et Wallons. Au menu, pas mal de changement par rapport à 2013, mais également le sentiment que l'histoire ne repasse pas les plats pour tous de la même manière.

1. Plus de 6 Belges sur 10 considèrent que la majorité des produits alimentaires qui leur sont proposés présente un risque pour la santé. Ce chiffre est en légère baisse par rapport à 2013, mais il reste important.
2. Cette opinion est largement privilégiée, quel que soit le profil des personnes interrogées. On note toutefois une prise de conscience accrue chez les plus jeunes (18-30 ans), l'estompement du clivage social et de la distinction entre publics urbain et rural, plus présents en 2013.
3. Les comportements d'achats alimentaires évoluent également. La grande distribution est en perte de vitesse au profit des petits commerces, des marchés et des hard-discounter. Ces derniers sont davantage plébiscités par les personnes aux revenus les plus faibles.
4. Les pesticides présents dans les fruits, les légumes et céréales inquiètent plus fortement les Belges en 2019 qu'en 2013.
5. Par contre, ils sont toujours 1 sur 2 à penser que leurs choix alimentaires peuvent agir sur leur santé, avec, une fois encore, une prise de conscience plus grande chez les 18-30 ans.
6. Le lien entre choix alimentaire et action pour l'environnement reste imprécis pour plus de 2 individus sur 5, avec toutefois une conviction plus forte de pouvoir agir chez les ruraux.
7. La notion de bio et sa garantie de qualité pour la santé et l'environnement reste floue. La confiance dans ces produits diminue même entre 2013 et 2019. Dans le même temps, la plus grande accessibilité financière de cette offre est davantage reconnue.
8. L'image de l'industrie agro-alimentaire ne cesse de se détériorer. A peine 1 Belge sur 10 pense qu'elle ne fait pas beaucoup pour respecter l'environnement. La qualité de l'information fournie par cette industrie est elle aussi de plus en plus contestée.
9. La perte de confiance dans les pouvoirs publics, dans leurs capacités de garantir une alimentation de qualité pour la santé et l'environnement se renforce également.
10. Bref, la prise de conscience de l'importance de l'alimentation dans la vie quotidienne est en hausse, de manière particulièrement significative chez les plus jeunes (18-30 ans). Reste que la capacité d'agir des individus n'est pas la même en fonction de leurs origines sociales. Pour les plus précaires, la prise de conscience est d'autant plus difficile à vivre quand pour les plus aisés, des changements ont pu s'opérer.

Dans ce contexte d'éveil des consciences sur les enjeux de santé et de protection de l'environnement de notre modèle alimentaire et face aux signes de creusement des inégalités sociales en la matière, Solidararis plaide (via notamment son site [www.alimentationdequalite.be](http://www.alimentationdequalite.be)) pour :

1. Refonder en profondeur notre système alimentaire en vue de passer d'un modèle agroalimentaire industriel basé sur une production à bas coût de denrées de piètres qualités nutritionnelles et environnementales, à un système alimentaire durable et inclusif.
2. Une telle transition passera inévitablement par l'élaboration d'une véritable politique alimentaire intégrée faisant en sorte que toutes les politiques sectorielles (agriculture, lutte contre la pauvreté, santé, environnement, etc.) convergent vers cet objectif et ce, à tous les niveaux de pouvoir.
3. Il faut continuer à conscientiser la population, mais aussi agir efficacement sur le système alimentaire (via notamment à une fiscalité nutritionnelle bien pensée et à l'utilisation généralisée du Nutri-Score).
4. De manière générale, les actions menées doivent être pensées en vue de diminuer les inégalités sociales.

Ces deux études ont interrogé respectivement 1.200 (en 2013) et 1.327 (en 2019) personnes Belges francophones de 18 ans et plus, représentatives de la population vivant en Wallonie et à Bruxelles. Une enquête réalisée par internet.

**Pour retrouver tous les résultats, c'est ici : lien institut**